



**CEREMONIES COMMEMORATIVES DU 60E ANNIVERSAIRE
DU DECES DE MAMADOU KONATE**

6 – 11 MAI 2016

TEMOIGNAGE DE EL HADJI BABA HAÏDARA DIT SANDY

**Honorable Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,
Honorables Messieurs les anciens présidents de l'Assemblée
Nationale,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Honorables Députés au Parlement du Mali,
Chers invités, en vos rangs et qualités,
Mes chers parents de la famille de Mamadou Konaté,
Mesdames, Messieurs,**

Je suis heureux de participer à ces cérémonies commémoratives à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du décès de l'illustre homme d'Etat, mon père, notre père Mamadou Konaté.

C'est un grand honneur pour moi de faire un témoignage à cette occasion, et je tiens à remercier tout particulièrement l'Association Mamadou Konaté de m'offrir cette opportunité.

J'ai au moins trois raisons qui justifient, chacune, que je rende avec vous un hommage mérité à ce grand homme d'Etat, à l'infatigable combattant de l'union des Africains et au pionnier de la lutte pour l'émancipation politique, économique et sociale de l'Afrique, mort prématurément les armes à la main.

D'abord, en tant que fils de son ami le président Mahamane Alassane HAIDARA ; ensuite, en tant qu'héritier politique du parti qu'ils ont créé, aujourd'hui UM-RDA Faso Jigi dont je suis membre du bureau, et enfin, en tant qu'ancien député comme lui à l'Assemblée Nationale.

Quelle coïncidence divine de se retrouver dans cette salle portant le nom de Mahamane Alassane HAIDARA pour rendre hommage à son ami Mamadou Konaté tous deux anciens parlementaires ?

Mesdames, Messieurs,

Je ne vais pas revenir sur le parcours de l'homme, d'autres intervenants l'ayant déjà fait de fort belle manière depuis les premiers jours de ces cérémonies commémoratives.

On aura tous retenu de ce grand homme, qu'il fut de tous les combats pour l'émancipation des peuples africains, qu'il a posé les jalons de ce que deviendra, plus tard, le Mali indépendant que nous chérissons tant et qu'il a été le mentor politique de quelques uns des meilleurs d'entre nous, en particulier du Président Modibo Keïta, père de l'indépendance du Mali.

Le « Saint père » tel qu'on l'appelait est resté dans la mémoire de ses camarades du parti. Même après sa disparition, à l'indépendance du pays et bien après, l'esprit de son combat resté intact, a continué à animer ses camarades. Le RDA lui a rendu tous les honneurs, car pour ses camarades même hors du Mali, il fut et demeure « la conscience du RDA ».

La personnalité de Mamadou Konaté était tellement forte et le respect que ses camarades politiques lui vouaient était tel que jamais le titre de président du parti n'a été attribué à une autre personne. L'US RDA, après le Président Mamadou Konaté, a toujours été dirigé par un Secrétaire général.

Le parti lui a témoigné la reconnaissance de la patrie : il est le seul homme politique malien, sans être le père de la Nation (l'homme ne fait pas son destin, le Mali est né après sa mort) dont le nom est donné à 5 édifices de la capitale : un stade, une avenue, une école, une place et une salle ici à l'Assemblée Nationale. Il est également le seul à avoir un hymne dédié à sa personne pour motiver la jeunesse : l'hymne des pionniers « notre père Konaté nous suivons ta voie nous voulons ta foi » composé 6 ans après sa mort pour reconnaître devant la postérité que la voie que les dirigeants du parti suivent est celle qu'il a tracée. Hors de Bamako seule à Tombouctou ville de son ami député maire on trouve une avenue Mamadou Konaté.

Mesdames, Messieurs,

Jamais, je n'ai entendu mon père, le président Mahamane Alassane HAIDARA parler de quelqu'un avec autant de respect et de nostalgie. Il évoquait souvent sa simplicité, son humilité et sa grande générosité et leur profonde amitié. Il n'avait de cesse de nous rappeler la hauteur de la vision politique, la force de l'engagement et la grandeur de l'ambition qui étaient les siennes pour le Soudan (le Mali aujourd'hui) et pour l'Afrique.

En lui rendant hommage mon père a témoigné en disant, je cite : « c'est à Bamako que se manifesta sa vocation de serviteur du peuple et sa grande popularité. Sa réputation de bon conseiller dépassa très vite le cadre de son école et toucha tout le quartier de Bamako-Coura. Ici, il était une sorte de Saint-Vincent de Paul secourant les uns, réconfortant les autres. A Bamako ce délicieux intellectuel pétri de culture africaine organisait des conférences culturelles dans le célèbre Foyer du Soudan (actuel Carrefour des jeunes). Mamadou Konate fut ainsi le maître, que dis-je, le père spirituel des principaux leaders politiques de l'Afrique noire qui ont toujours conservé de lui un souvenir ému et qui ont tenu de lui une passion commune de la patrie africaine, malgré les voies divergentes qu'ils ont été appelés à prendre par la suite ». (Fin de citation).

Ma mère me dira par la suite que la seule fois qu'elle a vu mon père verser des larmes, c'est quand le combiné téléphonique à la main, on venait de lui annoncer la mort de Mamadou Konaté.

Il est important de rappeler que leur amitié depuis Bamako s'est prolongée à l'école William Ponty de Gorée, s'est poursuivie dans la politique quand Mamadou Konaté, en 1946, a pris son taxi brousse pour rejoindre Mahamane, alors enseignant à Niafunké, pour la création d'un parti pour l'émancipation du peuple du Soudan du nord au sud et la libération de l'Afrique : le RDA.

Entre nos familles des liens fraternels se sont tissés, les enfants de Mamadou Konaté passaient leurs vacances à Tombouctou, j'ai connu Fifi (ici présente) dans notre vestibule, sur le sable blanc de Tombouctou.

Haoussa, ma grande sœur, l'amie de Fifi, a été donnée à Sadio Konaté (fille de Mamadou et secrétaire de mon père à l'Assemblée Nationale) comme fille adoptive. Elle l'appelait tantie, semant la confusion chez nous tous, car Konaté était notre père et la fille de Konaté la Tantie de notre sœur. Mamadou, ici présent, mon neveu parce que fils de mon grand frère Tiéoulé, m'appelle aussi grand frère.

Mesdames, Messieurs,

Disons-le sans ambages : nous sommes toutes et tous les filles et fils politiques de Mamadou Konaté, quels que soient notre parti ou nos convictions politiques, dès lors que nous avons entrepris de contribuer à la construction de notre pays, dans une Afrique unie ! Car c'est bien là un des héritages que nous tenons de l'engagement politique et syndical de Mamadou Konaté.

Aujourd'hui, alors que notre pays traverse des périodes difficiles, il est plus que jamais de circonstance de nous associer à ce devoir de mémoire pour magnifier comme il se doit cette vie exemplaire. En effet, « Quand on ne sait plus où l'on va, il est bon de se souvenir d'où l'on vient ».

Le devoir de mémoire s'impose certes à nous et à notre génération, mais il s'impose également et surtout aux jeunes générations appelées à prendre la relève, pour qu'elles s'inspirent des valeurs incarnées et promues par Mamadou Konaté, afin d'y trouver des sources d'inspirations et des repères pour relever les défis immenses qui nous séparent de la prospérité dans un Mali fort, uni et démocratique.

Avoir à l'esprit cette strophe de l'hymne des pionniers qui détermine toute la vision de Mamadou Konaté : « nous faisons ce serment,

Nous ferons le Mali, Nous ferons l'Afrique, Nous ferons l'Afrique
Même s'il faut notre sang, Nous irons de l'avant, Même s'il faut
notre sang, Nous irons en courant C'est le jour de l'Afrique

Oh ô jeunesse C'est l'heure de l'Afrique Quelle belle espérance ».

Je vous remercie !